

cialiste n'est pas un Parti de réforme, mais un Parti de révolution ».

« Que « les élus du Parti forment au Parlement un groupe unique en face de toutes les fractions politiques bourgeoises ».

« Que « ni le Bloc des gauches, ni le ministérialisme, condamnés à la fois par nos conceptions doctrinales et par l'expérience, ne trouveront dans les rangs du Parti socialiste la moindre chance de succès ».

« Voilà ce que dit la Charte du Parti. »

C'était donc faire œuvre de CLARTÉ, de NETTETÉ et de LOYAUTÉ auprès des sections et des fédérations que de leur montrer par l'adjonction des mots « la Charte du Parti », qu'il allait s'agir pour elles de se prononcer non pas seulement pour ou contre telle ou telle participation ministérielle en général, mais POUR OU CONTRE LE MAINTIEN DE LA CHARTE MÊME DU PARTI, C'EST-A-DIRE POUR OU CONTRE LA RAISON D'ÊTRE DU PARTI, LUI-MÊME, tel qu'il a été conçu en 1904, créé en 1905 et recréé en 1921. »

Et J.-B. Séverac termine son rapport en précisant que « les délais de convocation du Congrès seraient tels que personne ne pût de bonne foi parler de votes de surprises, d'attributions arbitraires de mandats, de résolutions prises par des délégués inexactly renseignés sur les volontés de leurs mandants ».

*Nous ne souhaitons pas autre chose.*

**Et Paul Faure...**

« A moins de vouloir mettre la maison à l'envers, disait-il, et de prétendre que le jour, c'est la nuit, les militants, depuis l'origine du mouvement socialiste, ont tous été d'accord pour proclamer que la place normale du Parti, c'était d'être dans l'opposition.

« Ceux qui seraient assez ignorants pour avoir le moindre doute à cet égard n'ont qu'à relire les statuts et la Charte du Parti, en même temps que les nombreuses résolutions de nos congrès antérieurs.

« Pas la moindre équivoque dans les affirmations répétées de tout notre passé, pas la moindre paille dans l'acier pur de la tradition.

« Et comme c'est facile à concevoir :

« NOUS SOMMES LES SEULS à vouloir affranchir les travailleurs par l'abolition du régime capitaliste et la socialisation des moyens de production et d'échange.

« Comme tous les autres partis et leurs gouvernements repoussent cette doctrine, nous nous trouvons placés par la force des choses, et pour ainsi dire, *par définition*, DANS L'OPPOSITION.

« Telle est la RÈGLE et la LOI du Parti. QUI LES CONTESTE, se dresse contre les principes, la doctrine et la tactique, auxquels, en se faisant inscrire dans nos rangs, il a librement donné son adhésion.

« Il y a « les circonstances exceptionnelles? »

« Seulement pour certains, « *exception-*

*nel* » veut dire « *permanent* ». Exactement le contraire.

« ... Si on veut être loyal, on devra reconnaître qu'il ne saurait être question en la matière du jeu normal de l'institution parlementaire.

« Ou alors c'est la pratique constante du ministérialisme qui s'installe chez nous. *Le Parti d'opposition irréductible que nous étions devient un Parti gouvernemental, comme les autres, une aile gauche des partis bourgeois.*

« LA CHARTE EST DÉCHIRÉE. LE PARTI SOCIALISTE QUE NOUS AVONS SERVI ET AIMÉ DE TOUTES NOS FORCES ET DE TOUTE NOTRE ÂME, DEVIENT AUTRE CHOSE, ROMPT AVEC SES PRINCIPES, SES STATUTS, *dévie de sa route pour battre les buissons et l'aventure.*

« CE SERAIT FORT GRAVE... »

La conclusion du secrétaire général du Parti n'a rien perdu de sa valeur :

« *Que nos sections parlent clair et ferme.*

« Que le Congrès rappelle que la règle du Parti c'est d'être dans l'opposition et de combattre avec acharnement l'ensemble de la bourgeoisie; qu'enfin si, un jour, des « *circonstances exceptionnelles* » venaient à se produire, ce soit une assem-

blée du Parti qui ait à les déterminer et non au groupe parlementaire. »

En effet!

Et c'est parce que nous sommes conscients du danger qui menace l'existence même du Parti si ceux qui, hier, l'ont défendu, le jettent aujourd'hui dans la pire des participations : celle de l'union sacrée, c'est parce que nous restons fidèles, nous, aux principes élémentaires de la lutte de classe, que nous alertons les sections et que nous faisons encore confiance à leur fidélité socialiste.

MARCEAU PIVERT.

## DERNIERE MINUTE

*De graves incidents se sont produits au Congrès des Jeunesses à Limoges; une fois de plus l'organe du Parti ment aux militants lorsqu'il parle « de léger incident » causé par l'Entente des Jeunesses de la Seine. Les militants doivent savoir que les camarades jeunes ont été sortis à coups de poings. Ils doivent savoir qu'un grand nombre de fédérations se sont solidarisés avec nos courageux camarades et qu'elles ont été « vidées » de la salle du Congrès de la même façon ignoble!*

*Militants du Parti, accepterez-vous que s'instaure chez nous ces mœurs abominables?*

# SOLIDAIRES DE LA SEINE !

Solidaires de la Fédération de la Seine dans sa lutte contre l'Union nationale et pour la défense de la charte constitutive du Parti, nous considérons que l'opération bureaucratique qui tend à priver Marceau Pivert de la parole est la contre-partie politique d'une monstrueuse alliance des dirigeants du Parti avec la bourgeoisie; nous dénonçons ce crime contre l'unité du Parti et nous faisons appel à la conscience socialiste des milliers de militants de toutes tendances pour qu'ils fassent reculer et disparaître toutes les menaces qui pèsent sur le Parti. Pour atteindre ce but un seul moyen : **SOUMETTRE LA SITUATION CRÉÉE A L'ARBITRAGE DE LA SEULE AUTORITÉ SOUVERAINE : LE CONGRÈS NATIONAL DU PARTI.**

Les scissionnistes seront ceux qui refuseront cette procédure.

Merci aux camarades qui nous ont témoigné de leur solidarité et dont nous ne pouvons malheureusement pas donner la liste. Télégrammes, lettres, ordres du jour affluent! Nous avons confiance et c'est pourquoi **NOUS CONSEILLONS A NOS CAMARADES DE PROVINCE DE NE SE LIVRER A AUCUN GESTE INCONSIDÉRÉ** : il faut traquer la bureaucratie, l'obliger à rendre des comptes et restaurer au Parti sa figure de Parti de classe : cet effort doit être tenté dans l'intérêt supérieur du prolétariat, que nous plaçons au-dessus de toutes nos légitimes révoltes et qui serait la victime certaine, en dernier lieu, d'un triomphe de la dictature bureaucratique sur la base saine, démocratique et révolutionnaire de nos milliers de sections.

## NOS MOTS D'ORDRE

### CONTESTER

**LA LEGALITE DE LA DECISION PRISE PAR LA C.A.P.;**

### POSER

**LE PROBLEME DE LA SEINE DEVANT LE CONGRES NATIONAL;**

### DEMANDER

**LE RETRAIT DES SANCTIONS ET L'ADMISSION AU CONGRES DES DELEGUES DE LA VRAIE FEDERATION SOCIALISTE DE LA SEINE.**

QUE TOUTES LES SECTIONS PRENNENT POSITION; QU'ELLES PROTESTENT CONTRE LE COUP DE FORCE DONT LA FEDERATION DE LA SEINE A ETE VICTIME.

**Les militants repousseront la solution bureaucratique d'un conflit à caractère politique.**

**Tous, au travail, pour que le CONGRES DE ROYAN se prononce en toute clarté !**

LA TENDANCE  
GAUCHE REVOLUTIONNAIRE  
DU PARTI SOCIALISTE.

Le gérant : J. LEFEUVRE.



L'EMANCIPATRICE, IMPR. COOPÉRATIVE  
3, r. de Pondichéry, Paris. 19185 4 38  
G. DODRELLE, Administrateur-Délégué.